



## Dimanche 31 août 2014 II Samuel 12, 1-10, 13-15a

Bettina Cottin  
AUP Strasbourg

Pour saisir toute la richesse et la profondeur de ce texte, lire au moins jusqu'au v 25, si possible.

### L'ENIGME DE JUGEMENT

Cette parabole touchante, immédiatement accessible à tout auditeur, frappe juste et précisément là où se situe le péché de David : la violation du droit de son prochain à la vie et à la joie de vivre. La parabole de Nathan s'apparente aussi à un certain genre de discours, utilisé dans les légendes royales : le roi pose une énigme à une personne supposée coupable qui, en répondant naïvement, scellera son propre destin. Nous trouvons un exemple biblique dans le livre d'Esther 6, 6-9. Mais dans le cas de la parabole de Nathan, c'est le roi lui-même qui est soumis, sans s'en douter, à cet exercice ! La parabole joue sur le ressort du rôle du roi-juge, et ce ressort fonctionne, car David répond immédiatement : « Cet homme mérite la mort ! » Et le verdict prophétique de tomber en retour : « Cet homme, c'est toi ! »

### UN ROI NE DOIT PAS SE PRENDRE POUR DIEU

Ici, une lecture attentive est nécessaire. Ce n'est pas le fait de prendre une femme de plus qui est incriminée. David en avait déjà un certain nombre, acquises au gré de ses déplacements. (Une liste se trouve en II S 3, 2-4). Le harem fait partie du prestige royal, tout comme le succès dans les guerres et une garde personnelle constituée de héros. Une liste des héros de David se trouve en II s 23, 8-39. Là, nous apprenons qu'Urie faisait partie de cette troupe d'élite ! Il y a juste un privilège royal dont David est empêché par le message de Nathan, c'est d'être un bâtisseur de temple.

Mais ce prestige royal ne doit pas être poussé jusqu'à transgresser les lois fondamentales ni à trahir la confiance qui lie les hommes d'armes entre eux. L'adultère avec Bethsabée et la mise à mort d'Urie par les manigances de David, qui s'enchaînent fatalement, sont des transgressions directes de la loi divine et du code d'honneur. Elles opèrent une fissure discrète mais lourde de conséquences dans la construction du royaume de David.

La punition divine annoncée par Nathan se situera en effet aussi au niveau politique, et elle prendra ses racines au cœur de la famille royale. Si la situation matrimoniale de David, à cause de la concurrence de possibles princes héritiers, laissait déjà pressentir les troubles inévitables autour de la succession au trône, Nathan annonce des troubles déjà du vivant de David et son humiliation par là où il a péché : au sein de son harem.

### UNE THEOLOGIE PRESQUE LAIQUE DE L'HISTOIRE

L'auteur de ce « roman de succession de David » développe une théologie de l'histoire largement non religieuse : Les mécanismes et les événements politiques

et militaires sont décrits sans état d'âme, et l'histoire avance selon sa logique immanente. Le rôle de Dieu n'est pas celui d'un héros supérieur, ou d'une divinité déterministe. Il ne tire pas non plus les ficelles dans les coulisses. Mais il se place, par sa parole, en vis-à-vis des consciences et des intelligences, de la volonté et du cœur des protagonistes. Il rappelle les valeurs fondatrices qui distinguent ce petit royaume d'Israël des autres, dont la valeur suprême : la justice.

La mort de l'enfant adultérin est une chose inconcevable pour nos esprits modernes. En tant que figure littéraire, elle témoigne aussi d'un extrême réalisme à propos des choses de la vie : les enfants sont forcément solidaires des actes de leurs parents et peuvent en devenir les victimes. Raison de plus pour appeler les adultes à être responsables de leurs actes ! Remarquons que David fait tout ce qu'il peut pour essayer de sauver quand même cet enfant. Et qui sait, peut-être est-ce sa mauvaise conscience envers Bethsabée et ce qu'il lui fait vivre, qui le motivera plus tard à promettre la succession de son trône au deuxième fils qu'elle lui donnera, Salomon. (voir I Rois 1, 28-30)

#### ATTENTION AUX PETITS DE L'HISTOIRE

On dit eu v24 que David console sa femme. C'est bien la première fois que David prête attention à ce qui se passe dans le cœur d'une de ses femmes. Car, si David est aimé par tous et par les femmes en particulier, on ne mentionne aucune affection de sa part en retour. La parabole de Nathan y fait très finement allusion en opposant le riche propriétaire sans cœur au pauvre qui vit dans une configuration familiale restreinte mais animée d'affection.

L'auteur de notre « roman de David » met en lumière, au cours de son récit, plusieurs femmes de caractère dans l'entourage de David. Des femmes de beauté extérieure et intérieure, capables d'agir avec détermination et intelligence, des femmes sans lesquelles David ne serait pas arrivé aussi loin ... mais auxquelles il ne semble prêter aucune attention autre que charnelle.

C'est par le destin d'une autre femme encore, sa fille Tamar, que les troubles annoncés par Nathan vont commencer. Tamar sera violée par son demi-frère Amnon, mais on lui conseille de se taire. David l'apprend - et ne fait rien. Il manque ainsi à son devoir aussi bien paternel que royal, le devoir de rendre la justice. Aussi, ce sera le propre frère de Tamar qui prendra les choses en main, à sa manière. Ce frère, c'est Absalom !

La parole de Dieu réclame justice pour les plus faibles. Transgressée, elle livrera la destinée royale à la violence et à la trahison.

#### VERS LA PREDICATION

Comme je l'ai déjà dit, je déconseillerai de prendre appui sur l'argument de l'immoralité de l'adultère, même si les parallèles avec des personnes de pouvoir actuelles semblent tentantes !

Le cœur du problème est la tentation de disposer de la vie de mon prochain comme si j'étais à la place de Dieu. Le cœur du problème est de discerner à partir de quel point l'exercice du pouvoir verse dans l'impunité. De dénoncer les sacrifices humains demandés par les intérêts des plus puissants. Il peut être intéressant de mieux comprendre et expliquer la théologie de l'histoire et son argumentation immanente qui se déploie à travers le récit de David.

L'attention portée aux faibles et petits de l'histoire, dont les femmes, est aussi très inspirante dans ce récit.

Ou encore, on pourra suivre plus loin le destin de Bethsabée, dans son amertume et son triomphe tardif (I Rois 1 et 2), et se demander quel sens elle donne, par la place qui est la sienne, dans la généalogie de Jésus (Matthieu 1, 6).